

REVUE DE PRESSE

1^{er} FESTIVAL DU FILM COURT FRANCOPHONE DE VAULX-EN-VELIN

JANVIER 2001

ma ville

1er Festival du Film Court francophone

Pour entamer l'année 2001, Vaulx-en-Velin s'offre un Festival riche en couleurs. Que vous soyez amateur ou professionnel, jeune ou moins jeune, peu importe. C'est du 17 au 20 janvier, que se déroulera la première édition du Festival du Film Court Francophone. Rendez-vous au cinéma " les Amphis "...

PROGRAMMATION CIN MA " LES AMPHIS "

Sur plus de 125 films, 26 sont en compétition et 8 hors compétition. Regroupés en 3 programmes (plus le «hors compétition»), ils seront présentés à 4 reprises. Catalogue disponible au cinéma «Les Amphis» et à la MJC.

Mercredi 17 janvier	Ouverture officielle du Festival : 20h
Judi 18 Janvier & Vendredi 19 Janvier	Séances scolaires : 10h-12h/14h-16h et Séances publiques : 10h,14h,16h,18h,20h,22h.
Samedi 20 janvier	14h, 16h - Soirée de palmarès à 20h

LES TARIFS

Tarif unique pour tous	15 frs la séance
Soirée d'ouverture	15 frs (sur réservation*)
Soirée palmarès	30 frs (sur réservation*)
Les rencontres du Court	50 frs (film + buffet)

* Réservation à la MJC uniquement



Vaulx-en-Velin • Cinéma Les Amphis
du 17 au 20 janvier 2001

Janvier 2001

CONTACTS/INFORMATIONS

MJC VAULX-EN-VELIN - LAURENT MILLET
13, avenue Henri Barbusse
Tél : 04 72 04 13 89 - e.Mail : mjcvv@free.fr

CINÉMA LES AMPHIS - AZZEDINE SOLTANI
RUE PIERRE COT - Tél/Fax : 04 78 79 17 29

où voir des courts métrages?

■ JANVIER

● 17 au 20 : Vaux-en-Yvelin.
Le 1^{er} Festival du film court francophone proposera une vingtaine de films en compétition.

Bienvenue à ce nouveau festival.
Rens : MJC de Vaux-en-Yvelin,
13 avenue Henri-Barbusse, 99120
Vaux-en-Yvelin.
Tél. : 04 72 04 13 89.
Fax : 04 72 04 34 03.
e-mail : mjc-ww@imaginer.fr

celle au supplément Buf 47

Janvier 2001

de Progrès / supplément "SORTIR"

5 janvier 2001.

festivals



LE MOIS DE NOVEMBRE, dans la région notamment, fut particulièrement riche en festivals de toutes sortes, depuis les rencontres du cinéma français en Beaujolais jusqu'au festival du film court à Villeurbanne. Après la période des fêtes autres que cinématographiques, les activités reprennent dès le début du siècle et du millénaire.

Ainsi le **Festival du film de comédie et d'humour de L'Alpe d'Huez** propose sa déjà cinquième édition, du 9 au 14 janvier. (Tél : 04 76 80 33 47.). Au menu nombre de films pour sourire ou rire, et un jury présidé par le comédien et metteur en scène Jacques Weber. Une bonne idée d'évasion pour les skieurs cinéphiles et réciproquement.

Une semaine plus tard, du 17 au 20 janvier, place au premier numéro du **Festival du Film court francophone de Vaulx-en-Velin**, au cinéma Les Amphis, avec pour président le jury Souad El Bounati, réalisatrice de « Sa-

Dès mardi prochain, rendez-vous avec l'humour et la comédie à l'Alpe d'Huez

lam », primé à Clermont en 1999 (Tél : 04 78 79 17 29 et 04 72 04 87 66).

Fin janvier, ce sera la bousculade : huitième édition pour le **Festival du film fantastique de Gérardmer** qui déroulera ses fastes, qu'on espère terrifiants, du 24 au 28 janvier. Vingt films de huit nationalités différentes en compétition. A noter, un colloque sur « l'extra... ordinaire, ou les mondes parallèles... » avec une rétrospective de films sur ce thème. (Tél : 01 41 34 20 00).

Le 18^e opus du **Festival du Premier Film d'Annonay** se tiendra au même moment, du 26 janvier au 5 février, ainsi que le **Festival du Film court de Clermont-Ferrand** (du 26/01 au 05/02).

Enfin, plus près de nous, le 10ème rendez-vous de « **Drôle d'endroit pour des rencontres** » à Bron déclinera ses merveilles au cinéma les Allées du 24 au 31 janvier (tél : 04 78 41 05 55).

F.C.

feohendy@leprogres.fr

Site internet Velocity



Lyon

8 Janvier 2001

Festival
Festival du Film Court Francophone de Vaulx-en-Velin

Première édition de ce festival portée sur l'intérêt de la langue française et le thème de la francophonie par l'image.

■ ■ ■

Où ?

Cinéma Les Amphis
0 rue Pierre Cote
69120 VAULX EN VELIN

**VOIR
le plan**

Quand ?

Du mercredi 17 janvier 2001
au samedi 20 janvier 2001

A quelle heure ?
Programme 1 le 18 à 10, 16 et 22h, le 19 à 18h.
Programme 2 le 18 à 14 et 18h, le 19 à 20h et le 20 à 16h; Programme 3 le 18 à 20h, le 19 à 10 et 16h, le 20 à 14h. Ouverture le 17 à 20h, palmarès le 20 à 20h. Rencontres du court les 18 et 19 à 19h30. Hors-compétition le 19 à 14 et 22h.

Combien ça coûte ?

TR 5F pour élèves, soirée d'ouverture 15F,
palmarès 30F, rencontre+ buffet 50F;
entrée permanente 100F
15F - 2E

A l'origine de ce projet, la rencontre entre deux associations "Ulumbu" et "Court...Et alors" aux objectifs de départ différents. Plus qu'un moyen de promotion et de diffusion de la culture francophone, le cinéma est aussi un moyen de communication car il permet à des gens de toutes cultures d'exprimer leur réalité.

Sur plus de 125 films, 26 sont en compétition et 8 hors compétition. Regroupés en trois programmes de 8 ou 9 courts- métrages, ils seront présentés à quatre reprises.

Trois temps forts sont prévus au cours du Festival:

-**Soirée d'ouverture**

Mercredi 17 janvier à 20h.

-**Les Rencontres du court**

Jeu 18 et vendredi 19 à 19h30

Ces soirées seront l'occasion de mettre à l'honneur les trois composantes inhérentes à la Francophonie: l'unité, la diversité et la richesse qui en résulte.

-**Soirée Palmarès**

Avec la projection des films primés et à partir de 22h, la troupe de percussion et de danse de l'association franco-congolaise "Ulumbu" proposera à tous les festivaliers de finir la soirée en sa compagnie.

Vente des billets à la MJC et au cinéma Les Amphis.

cinéma



Une trentaine de films francophones à l'affiche des Amphis du 17 au 20 janvier, avec expositions, conférences et débats.

Un premier Festival du court-métrage

Une trentaine de films francophones à l'affiche des Amphis du 17 au 20 janvier, avec expositions, conférences et débats. Un premier Festival du court-métrage, avec expositions, conférences et débats.

Site internet GRAC

Festival du court-métrage :

premier tour manivelle

8 janvier 2001

EVENEMENTS et INFOS sur LES SALLIES

PREMIER FESTIVAL DU FILM COURT FRANCOPHONE du 17 au 20 janvier 2001 au
Cinéma Les Amphis à Vaulx-en-Velin.
Programme disponible au bureau du GRAC
Renseignements au 04 78 79 17 29

Un premier Festival du court-métrage

Cultures

cinéma

► Une trentaine de films francophones à l'affiche du cinéma Les Amphis du 17 au 20 janvier. Un premier festival du court-métrage, avec strass, paillettes et palmarès...

Festival du court-métrage : premier tour de manivelle

Vaux Maq
10 janvier 2001

strass, paillettes et palmarès

C'est une première. Donner à voir ce que le 7ème art produit comme films courts dans les pays francophones. L'idée a germé à la MJC avec les associations "Ullumbu" et "Court... Et alors ?". L'une, franco-congolaise, emmenée par son président Ku Bukaka. Kapela pour faire connaître les cultures africaines. L'autre, accro de cinéma, emmenée par le jeune réalisateur Fabien Martorell pour promouvoir le court-métrage. Avec dans leur objectif : aborder la langue française par l'image pour faire parler des réalités différentes, captées par la caméra de réalisateurs du Canada, d'Afrique, de Belgique, de France et des DOM-TOM ; montrer un cinéma peu vu sur grand écran et pourtant performant par son inventivité et sa créativité ; permettre au public de se rencontrer et d'échanger autour d'œuvres à la fois singulières et communes dans leur mode d'expression.

Une première édition qui veut créer l'événement. Car, comme dans tout festival, il y aura une soirée d'ouverture avec discours d'inauguration et présentation des membres du jury, des diffusions à répétition des films en compétition et hors compétition, des rencontres et discussions, et une soirée de gala pour annoncer le palmarès.

Au total, ce sont quelque 26 films -sur 125 reçus- qui vont donc entrer en compétition. Trois d'entre eux se verront primer par un jury averti, composé de André Gardès (professeur d'études cinématographiques), Souad El Bouhati (réalisatrice, multi-primée au festival de Clermont-Ferrand), Pierre Gandonnière (enseignant en sciences de l'information et de la communication), Patrice Casadesus (assis-

tant réalisateur) et Nathalie Huchard (rédactrice à Rhône-Alpes Cinéma).

8 autres films, quant à eux, ont été sélectionnés hors compétition : les uns, comme "La Luna" de Fabien Martorell ou "Salam" de Souad El Bouhati, réalisés par des membres du jury, d'autres retenus pour leur qualité artistique mais étant, soit des films d'animation, soit des films sans parole. Enfin, deux films -l'un du Tchad et l'autre du Congo- étant arrivés trop tard pour figurer dans le circuit officiel.

Mais tous, seront diffusés en alternance -du 17 au 20 janvier- par séances d'environ 1h30. Avec des plages horaires -le jeudi- et le vendredi à 10h et à 14h- réservées pour les scolaires des collèges et lycées.

Une première édition qui -selon les organisateurs- devrait se pérenniser. "Cette année, c'est un pari osé, avouent-ils, parce que ce premier festival arrive juste après celui de Villeurbanne et juste avant celui de Clermont-Ferrand, le nec plus ultra en la matière".

Reste qu'ils y croient pour avoir, dans le passé, organisé deux soirées du court-métrage aux Amphis, où le public était là : "pas moins de 135 personnes par séance", ont-ils comptabilisé. "Alors, pourquoi pas, au vu de ces résultats, avoir d'autres ambitions et faire plus long ?". D'autant que sponsors, radio et autres média assurent "cette première" de leur soutien.

C.B

Les rendez-vous

- Soirée d'ouverture, mercredi 17 janvier à 20h : discours d'inauguration, présentation des membres du jury, diffusion des films hors compétition, buffet organisé par Ti Paille en Queue.

- Les rencontres du court, jeudi 18 et vendredi 19 janvier à 19h30 : soirées thématiques ou spécialistes, réalisateurs et membres du jury pourront discuter en toute convivialité. Buffets organisés par Afrique Europe Interface, le jeudi, et par Cannelle et Piment, le vendredi.

- Soirée de palmarès, samedi 20 janvier à 20h : annonce et diffusion des films primés en présence des membres du jury. Spectacle de l'association Ullumbu, buffet organisé par Ti paille en Queue.

- Le catalogue : plaquette de présentation des films en compétition et hors compétition, disponible à la MJC, au cinéma Les Amphis et dans tous les lieux publics de la ville et de l'agglomération.

- Les contacts : Laurent Milliet à la MJC au 04 72 04 13 89 ; Azzedine Soltani aux Amphis au 04 78 79 17 29.

VAULX-EN-VELIN

Dimanche 14 Janvier

Du court en longue diffusion

Un film court Francophone à Vaulx-en-Velin, une première due à plusieurs associations locales et à différents partenaires. Principale caractéristique du Festival : le fait d'aborder le thème de la francophonie par l'image.

Le Festival du Film Court Francophone comporte tous les éléments de la réussite » dixit les associations organisatrices qui ont pour point commun, l'intérêt qu'elles portent à la langue française.

A l'origine cependant, deux associations qui avaient quelques objectifs différents : Ulumbu Harmonie qui souhaitait promouvoir la culture francophone, et « Court... Et alors » (lire ci-dessous) privilégiant la diffusion du court métrage. La rencontre des deux a lancé le Festival, aidés dans leur tâche par d'autres structures et associations : Les Amphis, la MJC, l'ENTPE, l'Espace Projets Interassociatifs et les Bibliothèques municipales.

C'est le mercredi 17 janvier que démarra la manifestation avec, en soirée, une grande ouverture avec la présentation, des films en et hors compétition et la rencontre des membres du jury. Les amateurs du film court reconnaitront parmi ces huit « juges » : Souad El Bouhadi, réalisatrice de « Salam » film multi-primé au festival de Clermont-Ferrand en 1999. Tout autant maîtres de la situation : André Gardies, professeur d'études cinématographiques à Lyon II, réalisateurs de plusieurs courts en conditions indépendantes ; Pierre Gandonnière, professeur de communication, enseignant en sciences de l'information et de la communication dans une Université stéphanoise mais aussi

président de l'association « Vaulx en V.O. » ; l'expression directe en vidéo ; Patrice Casadesus, assistant réalisateur sur plus de 120 films, toujours huit exerçant en conditions indépendantes ; Nathalie Huchard, adjointe de rédaction à Rhône-Alpes cinéma qui suit depuis 1994 l'organisation technique du « Prix Rhône-Alpes du Court-Métrage » ; enfin Stéphane Bonazza, producteur des Jeux Vidéo. Des profils assez différents et qui donneront le champ large aux compétiteurs.

Sur les 125 courts présentés, 26 ont été sélectionnés — ainsi que 8 réalisateurs présentés hors compétition ». Le jury, le public verront donc passer devant eux des histoires de valise égarée, d'une fillette faisant tout pour in-

tégrer la bande à Nico, un ancien et un braqueur se disputant une victime, un rendez-vous dans l'au-delà, un réveil de l'an 2000, la nuit de Noël, une course-poursuite entre deux individus,.... Une soirée Palmarsès clôturera ces quatre jours. Là, le jury aura diffusion et concentration remettra les prix aux vainqueurs.

A. MONOT

*Tarif scolaire : 5 F par élève, tarif unique pour tous : 15 F la séance, 15 F la soirée d'ouverture, 30 F la soirée Palmarsès et 50 F les rencontres du Court (avec film et buffet). Entrée permanente : 100 F pour l'accès à toutes les séances de projection, les rencontres du court, soirée d'ouverture et du palmarsès).

Petit réalisateur devient grand

Responsable de l'association vaudaise «Court et Alors», Fabien Martorell est l'un des instigateurs du festival. Une beau projet pour ce passionné de cinéma qui, après quelques réalisations de courts, est en train de réaliser un - très gros - long métrage.

Après quelques courts-métrages, visiblement réussis (cf «La Luna», sélectionné au festival de Cannes, à Clermont-Ferrand, présenté en avant-première à l'UGC Ciné Cité de Bercy) Fabien Martorell est actuellement en train de se faire un nom de l'autre côté de l'Atlantique. Actuellement pris sur son long métrage «Les fiancées du Diable» dont il signe la réalisation et la création, Fabien Martorell grâce sans doute, à un talent certain, un calme olympien et une motivation surprenante, prend déjà le chemin du vedettariat hollywoodien !

Depuis le lancement de son film (dont le prégénérique sera tourné en avril), le jeune Lyonnais a en plus, eu le temps, non seulement de créer sa maison de production à New York et de se trouver un agent -, mais aussi de s'entourer d'une équipe de spécialistes au CV prestigieux : un assistant réalisateur (Ali Cherkaoui qui travaille entre autres pour Ridley Scott ou Martin Scorsese), Linda Seger, scripte Docteur qui a à son actif, «Tita-

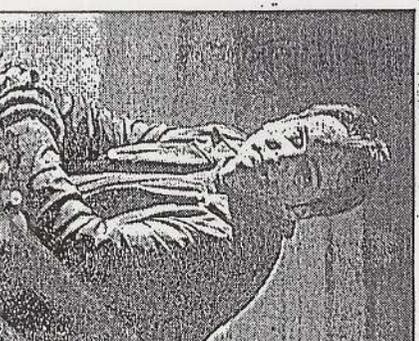
nic», «Retour vers le futur» et Philippe Rousselet («Oscarisé» deuxième équipe technique). «C'est vrai qu'au départ, j'étais parti sur un film français exploité dans des pays étrangers mais finalement c'est plus international» explique Fabien Martorell, dont le film avoisinerait les 40 millions de francs (ce qui correspond à un petit film, américain et un «normal» en France).

Le court-métrage ou la liberté des images

Et lorsque l'on évoque des stars comme Brad Pitt, Jodie Foster ou Mira Sorvino qui auraient régularisé le scénario du film, le jeune réalisateur ne se monte pas plus impressionné que ça : «Je souhaite que l'on se souvienne du film pas de moi. J'ai tout pour que cela marche, des assistants performants qui ont une très bonne réputation, des partenaires... c'est vrai ce n'est pas vraiment un film 100% français mais je ne suis pas non plus focalisé sur les films américains,

c'est le hasard qui a fait les choses, cela ne signifie pas que

je ne retournerai pas le prochain en Europe.» Car avant même que le tournage soit lancé, Fabien Martorell annonce déjà un



Fabien Martorell (Vaudais du jeune vingt ans) évoquant son long métrage en préparation : «On peut parler de chance, je pense m'en donner les moyens.»

deuxième et un troisième long métrage...

En attendant de voir son nom sur le grand écran, c'est à Vaulx-en-Velin que l'on pourra le retrouver dans la peau d'un jeune réalisateur de court-métrage (son film La Luna sera projeté hors compétition lors du festival) et c'est aussi à travers son association «Court et Alors» que le festival existe. «Nous avons lancé ce projet l'an passé. L'idée a germé avec d'autres partenaires, le but étant de reconduire l'édition chaque année et se faire connaître en plus largement». Quant à l'association, si ses quelques adhérents ne peuvent assurer des performances, faute de moyens, elle permet de réaliser de sympathiques projets : exploitation ou diffusion de réalisations déjà existantes, par exemple, «Le court-métrage, on ne peut pas en vivre mais cela permet de montrer les personnes qui sont vraiment motivées par la suite». Surtout, ce qui reste un art qui laisse véritablement le réalisateur libre

Lyon Capitale
page cinéma "

n° 308 du mercredi 17 au mardi 23 janvier 2001

LES AMPHIS

Place de la Nation, Valx-en-Velin
04 78 79 17 29

1er Festival du Film Court francophone

Prog. 1 : La Valse, Entree, Qui peut
espérer t'aimer les nuages, La Voie lactée,
Génération culture, Tout tout prés,
Jeanrod l'éclair, Rendez-vous, Henry & co
Prog. 2 : Bienvenue, La Révision, Yeux
mystiques, Hall 2 bagages 8, Les Rigards
Bonne arde, Premier Noël, After class
Prog. 3 : Ces années, Bon du West,
Kipropko, Marché, Rien ne sert de courir,
Le Communicateur, Le régime de Regine,
René (pas Henry !), Les Arges.
Prog. hors compétition :
Siliam, La Lune, Le Oursin,
Tait pour Azuru, L'homme est-il bon ?,
La Pomerade, Alfred tombe amoureux,
Alfred 007,
Prog. 1 jeu 10h - 16h - 22h - ven 18h
Prog. 2 jeu 14h - 18h - ven 20h - sam 16h
Prog. 3 jeu 20h - ven 10h - 16h - sam 14h
Soirée d'ouverture * prog. hors compéti.
mer 20h
Prog. hors compéti. ven 22h
Soirée du printemps sam 20h

Mardi 17 Janvier 2001

CLIN D'ŒIL A UNE ASSOCIATION

Une diversité harmonieuse pour un festival

Présente - puisque partenaire du projet -, au festival du court métrage, Ulumbu Harmonie, trouve là, une nouvelle occasion de défendre la francophonie et de provoquer des rencontres.



Emmanuel Kapela : «Ce qui a fait le succès de la première édition sur la francophonie en 1997 et ce qui fera le succès de ce festival, c'est la synergie qui existe entre plusieurs associations».

«FAIRE RENCONTRER DES GENS, provoquer des rencontres "multiculturelles"». Une ambition somme toute évidente mais qui n'est pas si facile à mener. D'où l'investissement des membres de l'association Ulumbu Harmonie qui organisent ou participent à plusieurs manifestations dans le but de multiplier les échanges... humains, «l'intérêt du Festival du court métrage, qui démarre aujourd'hui (lire articles en page spectacles) est justement de donner l'occasion aux habitants de découvrir ce type de film et de rencontrer des réalisateurs, explique Emmanuel Kapela, responsable d'Ulumbu Harmonie. Ce sera aussi l'occasion de promouvoir des initiatives... collectives».

Car c'est l'alliance des deux associations, «Ulumbu Harmonie» et «Court !... Et alors ?» (lire notre édition de dimanche 14 janvier), et le partenariat avec diverses structures qui a permis de monter le projet de ce rendez-vous dédié au film court et qui permettra de valoriser de jeunes réalisateurs, «nous ai-

merions renouveler l'opération chaque année mais cela ne signifie pas forcément que notre association sera encore là en 2002...». Car ce qui fait la force d'Ulumbu Harmonie c'est sa diversité. Pas question de suivre ou mener les mêmes manifestations, bien au contraire, parce que, souligne Emmanuel Kapela, «nous aimons trop les changements !».

Grandes et petites animations

Ainsi, depuis sa création, Ulumbu Harmonie, s'est investie dans la première édition sur la Francophonie («Arc-en-Ciel Culture La Francophonie»), il y a quelques années, «ce qui a fait le succès de cette manifestation, et ce qui fera le succès des prochaines, c'est la synergie qui existe entre plusieurs associations», souligne Emmanuel Kapela. Nous avons décidé de repartir sur le thème de la Francophonie mais sans nous spécialiser. Nous voulons ainsi prendre chaque année, une nouvelle dimension.»

Mais, en attendant de voir se profiler de nouvelles manifestations francophones, c'est au festival du film court et à diverses animations ponctuelles de quartiers que se consacre l'association avec toujours l'ambition de «favoriser les rencontres, les échanges entre personnes d'origines différentes» via des ateliers, les mardi et samedi, de danse et musique traditionnelles africaines, animés par des professionnels. «Ce qui fait la richesse de ces ateliers et de l'association, c'est la diversité. Nous avons des étudiants comme des femmes au foyer, les gens viennent de tous les horizons...».

A. M.

Association Ulumbu Harmonie,
5 bis chemin des Echarmeaux,
Tel. 06 60 21 26 04 / 06 11 26 29 43,
fax. 04 78 94 94 13.
Retrouver chaque semaine, notre rubrique «Clin d'œil à une association» qui met en avant ces équipes de bénévoles qui œuvrent chaque jour pour défendre une cause, des traditions...

Mercrèdi 17 Janvier 2001

Festival du film à Vaulx-en-Velin : le court métrage en avant-première

La première édition du Festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin s'ouvre aujourd'hui jusqu'au 20 janvier. Mais ce n'est pas la première manifestation consacrée au court-métrage dans une ville qui défend, depuis quelques années déjà, cet art où tout peut-être dit en moins de trente minutes.

« **U**LUMBU HARMONIE » aime provoquer des échanges culturels et défend, via des manifestations plus ou moins importantes, tout ce qui a trait à la francophonie. « Court et Alors » propose de faire découvrir le court métrage, art souvent méconnu parce que pas assez « grand public » et qui pourtant témoigne d'une qualité et d'une liberté que même les plus longues diffusions ont du mal à véhiculer. La rencontre des deux, l'intérêt partagé par d'autres structures et associations vaudaises (le cinéma « Les Amphis », la MJC, l'ENTPE, l'Espace Projets Interassociatifs et les bibliothèques municipales) ont convergé, il y a quelques mois, vers un festival dédié au court métrage et à la francophonie.

Déjà, Vaulx-en-Velin s'était taillé une réputation honorable de ville défendant le court, à travers un rendez-vous annuel

- une soirée permettant aux spectateurs de visionner, aux Amphis, des films en 35 mm, autour d'un thème donné - celui de l'an dernier reposant sur le « film en région Rhône-Alpes ».

Du court en quatre jours

Cette fois-ci, la manifestation se fait sur quatre jours et est destinée à promouvoir et récompenser de jeunes réalisateurs qui s'essayent ou non au court-métrage. « *Le court-métrage est un tremplin pour le long... et qui, surtout, détermine si la personne est vraiment motivée par la réalisation* », estime Fabien Martorell, l'un des instigateurs de ce festival et président de « Court ! et Alors ? ». Car, que ce soit du court ou du long, chaque opération est minutieusement préparée et il n'est pas rare de voir s'écouler un à deux ans entre le lancement du pro-

jet et sa diffusion. Les cinéphiles, confirmés ou non, amateurs du court ou non, s'en apercevront, lors de ce festival, durant lequel ils pourront non seulement visionner les 34 films (26 en compétition, 8 hors compétition) mais aussi rencontrer les jeunes réalisateurs ainsi que les membres du jury, parmi lesquels : Souad El Bouhati, réalisatrice de « Salam », film multiprimé au festival de Clermont-Ferrand en 1999 ou encore André Gardies, professeur d'études cinématographiques à Lyon II, réalisateur de plusieurs courts en conditions indépendantes. « *Nous attendons que les gens découvrent le court francophone* », confirme M. Kapela, responsable d'« Ulumbu Harmonie ». Avec surtout l'espoir que ce festival ne s'arrêtera pas à une seule... première.

AUDREY MONOT

Le programme

MERCREDI 17 JANVIER :
ouverture officielle du
festival à 20 h. : Projection
de courts métrages hors
compétition, tels que
« Salam » ou « La Luna ».

JEUDI 17 ET VENDREDI
18 JANVIER : séances
scolaires de 10 h. à 12 h. et
de 14 h. à 16 h. ; séances
publiques à 10 h., 14 h.,
16 h., 18 h., 20 h., 22 h.

SAMEDI 20 JANVIER : séances
publiques à 14 h. et 16 h. et
soirée de palmarès à 20 h.

TARIFS : pour tous : 15 F la
séance, 15 F la soirée
d'ouverture, 30 F la soirée
Palmarès et 50 F les
rencontres du Court (avec
film et buffet). Entrée
permanente : 100 F pour
l'accès à toutes les séances
de projection, les
rencontres du court, soirée
d'ouverture et du palmarès.
Renseignements à la MJC
de Vaulx-en-Velin au
04.72.04.13.89 (réservations
pour les soirées
d'ouverture et de palmarès)
ou aux Amphis au
04.78.79.17.29.

LYON

POLHE

Mercredi 17 Janvier 2001

cinéma

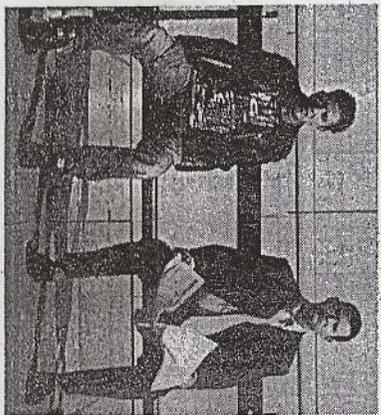


Image du film "Le communicateur" de Xavier Mussel.

1^{er} FESTIVAL DU FILM COURT FRANCOPHONIE

On connaissait le "Festival du Film Court de Villeurbanne", voici venu le "Festival du Film Court de Vaulx-en-Valin", et cette fois il est francophone. L'association de culture africaine "Umbu" et l'association "Court. Et alors", ont ainsi uni leurs forces et leurs objectifs pour souligner la diversité de la langue française. Battant le rappel des "cultures modifiées" de la francophonie à travers le monde, ils ont reçu près de 170 films d'unaniment sélectionnés pour en retenir 26 en compétition. Il reste donc au jury, essentiellement composé de réalisateurs et spécialistes du court-métrage, à départager ces films venus du Tchad, de la Réunion, du Canada, de France ou de République Congolaise.

PROGRAMME

Mercredi, le festival ouvre sa première édition avec les films hors compétition (8 au total) dont "Salam" de Souad El Bouhadi, déjà primé au festival de Clermont-Ferrand ou "La Luna" de Fabien Marfotel, président de "Court... Et alors". Les trois programmes de courts-métrages en compétition seront, eux, diffusés le jeudi et le vendredi avec en soirée des rencontres entre réalisateurs, spectateurs et membres du jury. Et le samedi enfin, après les séances de l'après-midi, la soirée de palmarès démarre à 20 h avec la remise des prix et la diffusion des films primés. Parmi les favoris citons "Voûtes mystiques" de Sylvie Guenard, ou "Cas clinique" d'Oliver Loubocher avec Pascal Légitimus. 1^{er} Festival du Film Court francophone. Du 17 au 20 janvier au cinéma "Les Amphit". Réservations au 04 72 04 13 89

Sophie Hénaff

Mardi 17 Janvier 2001

LYON FIGARO MERCREDI 17 JANVIER 2001

NOUVEAUTÉ *Vaulx-en-Velin accueille la première édition du Festival du film court francophone*

Le cinéma comme lien social

Sylvie Tournier

Le court métrage cinématographique fait des émules dans l'Est lyonnais. Après Villeurbanne, Décines, la Ville de Vaulx-en-Velin crée à son tour son propre festival du film court. Mais pas question de reproduire une pâle copie de ses aînés. L'enjeu est différent. Il visé la promotion de la francophonie à travers un espace de rencontres. Le cinéma n'est pas ici un objectif mais un moyen de soutenir la langue française. A l'initiative de ce festival, deux associations vaudaises. Ulumbu, d'origine congolaise, qui s'attelle depuis douze ans à faire connaître l'identité et les cultures africaines dans le Rhône. Et l'association Court!... Et Alors créée en 1996 par le jeune réalisateur Fabien Martorell, dont la mission est d'apporter son aide aux producteurs et aux réalisateurs de courts métrages. Entre elles, un seul point commun : l'intérêt qu'elles portent à la langue française qui, dans de nombreux pays d'Afri-

que, constitue un véritable vecteur de communication et de promotion sociale. *"On ne cherche pas à concurrencer Villeurbanne. Notre objectif est tout autre. On veut créer des échanges entre différentes cultures grâce au cinéma"*, explique Laurent Millet, coordinateur de l'événement. Le prestigieux Septième art, habituellement auréolé est ici relégué

« On ne cherche pas à concurrencer Villeurbanne. On veut créer des échanges entre différentes cultures grâce au cinéma »

à un rôle plus humble. Celui d'outil de liaison sociale entre les personnes. Sur deux cents films courts proposés l'été dernier au comité de sélection du festival, composé de professionnels du cinéma, trente-quatre films ont été retenus, dont huit hors compéti-

tion. Parmi eux, des réalisations françaises pour la plupart, mais aussi belges, canadiennes et réunionnaises. Certaines ont été tournées par des réalisateurs originaires du Maghreb. Seulement deux courts métrages - et c'est dommage - sont parvenus d'Afrique centrale. *Le Clandestin* réalisé par José Laplaine qui vit en République démocratique du Congo. Il présente un film dans l'air du temps dans lequel il raconte la fuite d'un jeune Africain qui débarque illégalement d'un cargo dans le port de Lisbonne. Le Tchadien

Issa Serge Coelo propose *Taxi pour Aouzou*, dans lequel il dépeint la vie quotidienne d'un chauffeur de taxi dans son pays.

Plus qu'une initiative associative isolée, le Festival du film court francophone est une affaire de collectivité. Celle de Vaulx-en-Ve-

lin. La Ville a apporté son soutien par l'intermédiaire de la MJC et de nombreuses autres associations ont participé à la concrétisation du festival (organisation des soirées, des repas). A commencer par le cinéma Les Amphis qui accueille l'événement, l'ENTPE (l'Ecole nationale des travaux publics de l'Etat), l'Espace projets interassociatifs et la bibliothèque municipale. A l'image du travail de la Toulousaine Souad El Bouhadi, membre du jury et réalisatrice du film *Salam* projeté hors compétition, les organisateurs du Festival du film court francophone mêlent l'action sociale au cinéma dans un souci de modestie et de partage.

Le Festival du film court francophone, au cinéma Les Amphis à Vaulx-en-Velin. Jusqu'au 20 janvier. Projections tous les jours de 10 à 22 heures. Les 18 et 19 janvier, à partir de 19 h 30, sont organisées des soirées-rencontres et le 20 janvier, la soirée de clôture.

Gagnez
10 places

pour le **1er Festival**
du film court francophone avec
Le Petit Bulletin en téléphonant au
04 72 04 13 89 entre 14h et 15h jeudi 18 janvier.



LE PETIT BULLETIN
Mardi 17 Janvier 2001

présenté par

Vaux-en-Valin • Cinéma Les Amphithéâtres du 17 au 20 janvier 2001

Festival du Film Court Francophone

Les Amphithéâtres, Rue Pierre Cot, Vaux-en-Valin (04 78 79 11 29)

• Soirée d'ouverture

Et projection des films hors compétition :
« Salam » de Souad El Bouhadi, « La Luna » de Fabien Martorell, « Le dandestin » de José Laplaine, « Taxi pour Aouzou » de Issa Serge Coelo, « L'homme est-il bon ? » de Román Bertrómieu, ...
Mer 17 jan à 20h : 15F

• Les rencontres du court

Jeu 18 et ven 19 jan à 19h30 :
50F film+burlet

• Programme 1

« La valise » de Charlotte Mallon, « Qui peut espérer tutoyer les nuages » de Fred Eryny, « La voie lactée » de Eric Pages, « Génération cutter » de Mabrouk El Mechi, « Tout tout pièces » de Fabrice Maruca, ... Jeu 18 jan à 16h et 22h, ven 19 à 18h : 15F

• Films hors compétition

« Salam » de Souad El Bouhadi, « La Luna » de Fabien Martorell, « Le dandestin » de José Laplaine, « Taxi pour Aouzou » de Issa Serge Coelo, « L'homme est-il bon ? » de Román Bertrómieu, « La promenade », « Alfred tombe amoureux », « Alfred 007 » de Ion Carroy
Ven 19 jan à 22h : 15F

• Programme 2

« Bienvenue » de Anna De Palma, « La télévision » de Marc-Olivier Picron, « Moments mystiques » de Sylvie Guierard, « Hall 2 bagages 8 » de Joan De Carnele, « Les brigands » de Jérôme Le Maître, « Bonne Année » de Jean-Philippe Laroche, « Premier Noël » de Karrel Chertif,
Jeu 18 jan à 18h, ven 19 à 20h, sam 20 à 16h : 15F

• Programme 3

« Cas d'ingénieur » de Olivier Leubacher, « Born to kasti » de Xavier Gens, « Kuproquo » de Jean-François Rivard, « March » de Yann Jeannot, « Rien ne sert de courir » de Patrick Bossio, « Le communicateur » de Xavier Mussel, « Le régime de Régine » de Patrick Antoine
Jeu 18 jan à 20h, ven 19 à 16h, sam 20 à 14h : 15F

• Soirée du Palmars

Sam 20 jan à 20h : 30F

Jeudi 18 Janvier 2001



Les six membres du jury, de gauche à droite : Souad El Bouhati, André Gardies, Patrice Casadesus, Stéphane Bonazzo, Nathalie Huchard et Pierre Gandonnière.

Aujourd'hui au Festival...

Aujourd'hui, les spectateurs pourront assister, aux Amphis, à plusieurs séances de films en compétition, et rencontrer les membres du jury.

■ A 10h, 16h et 22 heures, ils découvriront «La Vallise», film français, «Enfance», film belge; «Qui peut espérer tutoyer les nuages», film réunionnais; «La Voie lactée», film français; «Génération cutter», film français; «Tout tout près», film français; «Léonot l'éclair», film français; «Abdel a rendez-vous», film français et «Harry & Co», film français.

■ A 14h et 18 heures, «Bienvenue», film français; «La télévision», film belge; «Vautour mystique», film français; «Hall 2 bagage 8», film français; «Les Brigands», film français; «Bonne année», film belge; «Premier Noël», film français et «Alter Shaven», film français.

■ A 20 heures, «Cas clinique», film français; «Born to Kasto», film français; «Kuproquo», film canadien; «Match», film français; «Rien ne sert de courir», film français; «Le communicateur», film français; «Le régime de Régine», film belge; «René (pas Remy !)», film français et «Les anges», film français.

■ A partir de 19h30, les spectateurs pourront également rencontrer et discuter avec les membres du jury, présents pour une soirée baptisée : «Les rencontres du court».

Tarif unique pour tous : 15F la séance, 30F la soirée Palmars et 50F les rencontres du Court (avec film et buffet). Entrée permanente : 100F pour l'accès à toutes les séances de projection, les rencontres du court, soirée d'ouverture et du palmars). Renseignements à la MJC de Vaulx-en-Velin au 04 72 04 13 89 (réservations pour la soirée de palmars de samedi 20 janvier) ou aux Amphis au 04 78 79 17 29.

Six juges, pour 26 films, pour trois vainqueurs

Ils sont six. Six à juger que sur les 26 courts métrages en compétition, trois ont un «petit truc» en plus. Déjà réalisateurs, seulement amateurs ou simplement passionnés, les membres du jury viennent d'horizons différents et c'est ce qui constitue sans aucun doute leur force.

EN cours de réalisation d'un long métrage, d'un prochain court ou passionné par cette forme d'art qu'ils refusent, unanimes, de considérer comme «frustrante», les membres du jury du festival ont des profils très différents.

Si la partie n'a pas été adoptée par les organisateurs 1, les deux «femmes juges» ne devaient cependant pas passer inaperçues. La première, parce qu'elle maîtrise à tel point la caméra qu'avec seulement un court métrage, tous les honneurs lui ont déjà été offerts. Souad El Bouhati a en effet été multiprimée au festival de Clermont-Ferrand en 1999 pour son court-métrage «Salam» (présenté ici, hors-compétition). Un succès qui devrait forcément l'aider par la suite, la jeune toulousaine qui a travaillé dans le social avant de se lancer dans le cinéma, prépare cette fois-ci un long métrage.

La deuxième représentante semble elle aussi incolable en matière de cinéma. Après un passage de sept ans au TNP de Villeurbanne, Nathalie Huchard est adjointe de rédaction à Rhône-Alpes cinéma et suit l'organisation technique du «Prix Rhône-Alpes du Court Métrage».

Projections et discussions
A côté d'elles, quatre hommes qui ont eux-aussi du répertoire.

Patrice Casadesus se servira forcément de son expérience (cinq ans à O.R.T.F, assistant réalisateur aujourd'hui exerçant en conditions indépendantes) pour sélectionner les films en compétition.

De même, Pierre Gandonnière, professeur de communication à Saint-Etienne, auteur de nombreux ouvrages, passionné d'audiovisuel, est connu des vaudais pour être à l'initiative de l'association «Vaulx en V.O.». André Gardies, professeur d'études cinématographiques à Lyon II, réalisateur de plusieurs courts en conditions indépendantes et, ça tombe justement bien, auteur d'ouvrages consacrés à la francophonie a déjà une expérience de jury mais c'est avec un sincère intérêt qu'il a accepté de venir une fois encore donner son avis. Enfin, Stéphane Bonazzo, producteur de jeux vidéo, gère ses jeux comme on gère un court-métrage, d'où l'intérêt de le voir à ce festival.

Tous se retrouveront aujourd'hui et demain pour visionner tous les films et participer aux

«rencontres du court» prévues ce soir et vendredi. C'est samedi qu'ils délibéreront et éliront les trois meilleurs courts métrages, en sachant que le gagnant recevra 10 000F...

A. M.

Les films hors cour... se

SIX films sont présentés au public mais dans sont «hors compétition» parce qu'ils sont arrivés hors délai, hors «norme» (films muets) ou «hors débutant» : «La promenade» ou les histoires incroyables, sortides et diôles d'Alfred le crapaud, «Le clandestin»... africain qui découvre que le port de Lisbonne dans lequel il vient d'arriver est en réalité un... enfer; «La Luna», démonstration d'une femme qui ne veut pas vieillir; «L'homme est-il bon ?», goûtez son oreille, et vous le saurez !; «Salam» émission autour d'Ali, retraité qui décide de repartir au Maroc et enfin «Un taxi pour Aouzou», l'histoire d'un chauffeur de taxi à N'Djamena qui va devenir papa. Ces six films sont présentés vendredi à 19h et 22 heures aux Amphis.

Jeudi 18 Janvier 2001

FESTIVAL DU FILM COURT FRANCOPHONE

Une première soirée prometteuse

L'ouverture du festival du court métrage francophone a tenu toutes ses promesses et laisse entrevoir pour la suite un programme des plus alléchant.

UNE CENTAINE de personnes s'était donnée rendez-vous mercredi soir, aux Amphis à l'occasion de l'ouverture de la première édition du festival du film court francophone. Un bon début même si tous les fauteuils n'étaient pas occupés...

La soirée a débuté par des discours de remerciements, celui d'Emmanuel Kapela, responsable



Fabien Martorell et Emmanuel Kapela ont ouvert le festival par deux discours de remerciements.

Tous les fauteuils n'étaient pas occupés mais nul doute que les spectateurs se rattraperont ces prochains jours...

de l'association «Umbu Harmonie» et de Fabien Martorell de l'association «Court 1... Et alors?» qui a évoqué «les deux difficultés pour réaliser un court-métrage: la production, trop longue, et la première confrontation, angoissante, du réalisateur avec le public».

Laurent Millet de la MJC a également rendu hommage à différents partenaires et bénévoles, présentant par la même occasion les six membres du jury, «le film court est un moyen d'expression à part entière élevé au rang d'art».

Les spectateurs ont pu s'en rendre compte à travers la projection des six courts métrages présentés hors compétition (lire encadré). Interloqué, amusé, ému, le public a chaleureusement applaudi chacun des réalisateurs pour leur talent et leur créativité.

Pour conclure en beauté cette première projection, les organisateurs ont invité tous les spectateurs à partager un lunch réunionnais concocté par l'association vaudoise «Ti Paille en Queue».

ARIANE PHILIBERT



LE PROGRES

20 Janvier 2001

LE PROGRES 20/01/01 n°

VAULX-EN-VELIN

FESTIVAL DU FILM COURT FRANCOPHONE

Première projection en douceur

La première diffusion des films a eu lieu jeudi au cinéma Les Amphis. La programmation a fasciné les personnes présentes. Elles ont pu rencontrer des réalisateurs et auteurs. La seule ombre au tableau : un faible nombre de spectateurs.

La première projection des vingt six films en compétition, dans le cadre du festival du court métrage francophone, n'a malheureusement pas attirée beaucoup de monde. C'est à partir de 20 heures, jeudi, que se sont remplis les fauteuils, jusque-là désespérément vides, mis à part une petite dizaine d'amateurs, des membres du jury et de l'organisation.

Ceux qui ne sont pas encore venus pourront regretter une programmation remarquable, avec des films très différents réalisant ainsi d'originalité.

Le jury a commencé la notation, mais conserve dans le plus grand secret les premiers résultats ! Les spectateurs connaisseurs avaient déjà sélectionné leurs favoris.

Rencontre et partage

Agnès Ogier, enseignante lyonnaise travaillant aussi au cinéma Saint-Denis à la Croix-Rousse, où l'on diffuse beaucoup de courts métrages, n'en n'était pas à sa première expérience :

« J'ai déjà assisté au festival de Villeurbanne. J'ai beaucoup apprécié la programmation et je pense qu'il faudrait renouveler l'expérience l'année prochaine. » Pour le moment mes préférés sont le film belge *Bonne année* et le français *Yaourts mystiques*. Tous les films ont été récompensés par les applaudissements de l'assistance experte. Un rare moment de détente et de culture qui aurait mérité plus d'intérêt !

Quelques auteurs et réalisateurs ont rencontré le public, autour d'un buffet organisés par l'association « Cannelle et Piments » partageant ainsi leur passion et leur expérience. Le jury a répondu aux différentes questions.

Demain samedi, il sera encore possible d'assister à la diffusion des films en compétition et hors compétition (voir ci-contre). Les rencontres du festival se poursuivent et de nombreux réalisateurs et interprètes sont attendus.

ARIANE PHILIBERT



Après la séance, le public amateur a échangé avec les membres du jury.



Après avoir visionné une partie du programme, les membres du jury se sont accordés une petite pause dîner.

Aujourd'hui au Festival...

Aujourd'hui samedi, les spectateurs peuvent assister à plusieurs séances, proposées comme à chaque fois, aux Amphis.

■ A 16 heures, « Bienvenue », film français ; « La télévision », film belge ; « Yaourts mystiques », film français ; « Hall 2 bagage 8 », film français ; « Les Brigands », film français ; « Bonne année », film belge ; « Premier Noël », film français et « After Shave », film français.

■ A 14 heures, « Cas clinique », film français ; « Born to Kest », film français ; « Kuproquo », film canadien ; « Match », film français ; « Rien ne sert de courir », film français ; « Le communicateur », film français ; « Le régime de Régine », film belge ; « René (pas Rémy !) », film français et « Les anges », film français.

■ Soirée de clôture à 20 heures avec remise des prix aux trois premiers, suivie d'une démonstration par l'association « Ulumbu Harmonie » de danses et de percussions franco-congolaises.

Tarif unique pour tous : 15 F la séance, 30 F la soirée Palmarsés. Entrée permanente : 100 F pour l'accès à toutes les séances de projection, 1 rencontres du court, la soirée d'ouverture et du palmarés). Renseignements à la MJC de Vaulx-en-Velin au 04 72 04 13 89 (réservations pour la soirée de palmarés de samedi 20 janvier) ou aux Amphis au 04 78 79 17 29.

VAULX-EN-VELIN

FESTIVAL DU FILM COURT FRANCOPHONE

La dernière d'une première très réussie

Qualité des projections, simplicité et convivialité ont marqué cette première édition dédiée au court métrage. Vaulx-en-Valin a une fois de plus surpris bon nombre de spectateurs ou membres du jury qui ont découvert une ville attachante, pleine de ressources et qui a su marier professionnalisme, authenticité et sympathie. Le comité d'organisation du festival n'a maintenant plus qu'à se remettre au travail pour une deuxième édition tout aussi surprenante...

IL Y A DES SURPRISES AGRÉABLES, que l'on aimerait recevoir le plus souvent possible. Le festival du film court francophone en est une.

Au fil des jours, les spectateurs n'ont cessé d'être surpris par des courts métrages tous plus originaux et qualitatifs les uns que les autres. Difficile devait être la tâche pour les membres du jury, d'extraire de l'écran, LE meilleur film. « Sur les vingt-six films présentés, il y avait autant de réalisateurs... que de talents » reconnaissait Patrice Casadesus. Pourtant, à l'annonce des résultats,

le public ne pouvait qu'être d'accord avec cette — très bonne — sélection.

Mais avant de récompenser les lauréats, Emmanuel Kapela, Fabien Martorell et Laurent Millet tenaient à remercier différents partenaires, et donner leur ressentiment sur ce qu'ils venaient de vivre... et réaliser.

Le responsable d'Ulumbu Harmonie était ainsi heureux de constater que « le festival avait permis à des personnes d'origines culturelles différentes de se rencontrer », tandis que le réalisateur de « Court !... Et alors ? »



Une petite fleur pour tous les organisateurs de ce festival, tous chaleureusement applaudis.

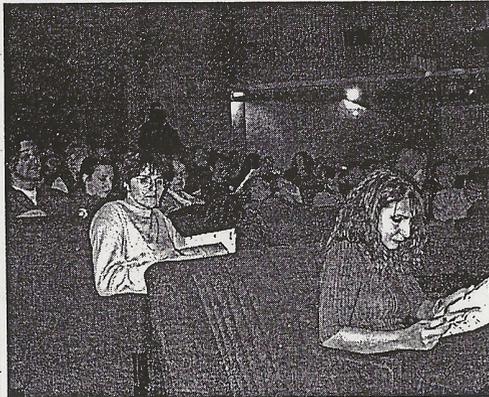
espérait déjà une deuxième édition, avec « un site festif beaucoup plus grand... pour accueillir encore plus de spectateurs ».

« Et le prix du meilleur court métrage est attribué à... »

« Les membres du jury ne se connaissent pas, mais entre eux s'est tissée une forte amitié.

Ils ont travaillé avec enthousiasme, spontanéité et professionnalisme » déclarait Laurent Millet avant de laisser la parole à ces six compères qui ont officié durant quatre jours, évaluant chaque court métrage selon des critères bien définis.

Parce que beaucoup méritaient de monter sur les trois premières marches du podium, parce que le coup de foudre existe même au cinéma, le jury a décerné deux prix « coups de cœur » à « La Valise » de Charlotte Wailor et « Harry et Co » de Sébastien Tavel (le seul réalisateur à venir chercher son prix) qui ont d'ailleurs fait fort impression auprès du public.



Les spectateurs, plus nombreux que lors de la soirée d'ouverture, n'ont cessé de complimenter les organisateurs pour l'incroyable travail accompli, mais aussi les membres du jury pour leur sympathie (notamment lors des « Rencontres du court »).

Les membres du jury, tous d'accord

Qualité des courts métrages, récompenses justifiées et ambiance assurée, aucun doute, il y aura une deuxième édition ! Hier soir, les bobines n'étaient encore pas refroidies que Laurent Millet de la MJC et les six compagnons du jury réagissaient sur les quatre jours qu'ils venaient de vivre.

SQUAD EL BOUHATI, réalisatrice : « Je pensais que, venant d'horizons très différents, ce serait difficile de nous accorder ; au contraire nous sommes très vite arrivés à un consensus. Cette sélection était très intéressante. Pour moi, le mot qui caractérise le mieux ce festival est : chaleureux ».

Nathalie Huchard, adjointe de rédaction à Rhône Alpes Cinéma : « J'ai particulièrement apprécié les échanges et l'écoute au sein des membres du jury. Tout le monde peut ne pas comprendre pourquoi nous avons choisi « Harry et Co » par exemple, mais c'est toute la poésie et la musicalité qui émanent de ce film qui nous ont séduits. Ce festival restera pour moi un véritable moment de convivialité ».

Pierre Gandonnière, enseignant en sciences de l'information et de la communication : « Faire un choix a été difficile. Nous avons établi une grille sur laquelle nous notions après chaque court métrage, nos préférences que nous avons ensuite confrontées. Après discussions, nous avons progressé jusqu'à cette sélection qui est, à mon avis, vraiment bonne. Le choix de Vaulx-en-Valin pour ce festival, est particulièrement bien adapté à cette mise en valeur de la francophonie, qui était et qui doit rester le but de cette manifestation ».

Stéphane Bonazza, producteur à Infogramme : « Nous avons retenu les films les plus pertinents, originaux, francophones, populaires et surtout pas nombrilistes. Ce qui m'a plu dans ce festival, ce sont les or-

ganisateurs, ils voulaient faire un premier festival tout en ayant, à chaque instant, l'ambition de le pérenniser. Il faut que le festival de Vaulx-en-Valin devienne le marché du court métrage qui a vraiment sa place mais qui n'est pas assez diffusé ».

Patrice Casadesus, assistant réalisateur : « J'ai découvert des réalisateurs surprenants qui avaient quelque chose à dire. C'est incroyable l'énergie qu'ils démontrent sur un court métrage alors que c'est très difficile. Ce qui est dommage c'est qu'il faut qu'aujourd'hui Clermont-Perrand ou Vaulx-en-Valin s'intéressent au court pour que les spectateurs s'y intéressent. Les publicités ont pris le pas sur les courts métrages dans les salles de cinéma... et c'est très regrettable ».

André Gardies, professeur d'études cinématographiques : « Ce festival est une agréable surprise. L'atmosphère générale était tout à fait juste, il n'y avait pas de pression économique. J'ai été surpris par la qualité des films, par les cinéastes récompensés en particulier. Et il y a eu un vrai échange entre les membres du jury ».

Laurent Millet, organisateur, MJC : « Je suis vraiment très très content ! Le festival est allé crescendo. Le public a été de plus en plus nombreux au fil des jours et l'objectif qui était de faire se rencontrer les gens, a été atteint. Nous avons reçu beaucoup de propositions, de compliments et j'ai très bon espoir pour l'année prochaine... Coup de chapeau aux membres du jury qui ont créé l'ambiance. Une bonne ambiance qui a rejilli sur nous, organisateurs. Surtout je souhaite que ce festival soit vraiment attendu des Valdais parce que c'est un événement avant tout... pour eux ».



Les membres du jury (ici avec Sébastien Tavel et les parents de Charlotte Wailor, les deux réalisateurs « coup de cœur du jury ») n'ont pas failli à leur réputation. Disponibles, abordables et professionnels jusqu'au bout, les six réalisateurs, assistants, producteurs ou professeurs, ont sélectionné des films drôles, touchants, musicaux et pertinents.

ARIANE PHILIBERT
ET AUDREY MONOT